

# Le puceau

(Kerguilhom)

Une fille dans chaque port un ami sous toutes voiles  
Et le vent à bras le corps l'azimut à chaque étoile  
Je fleurte avec le monde me glissant dans tous ses trous  
Perdus, vibrant sous les ondes de l'ondine guidant la proue

Parfois je me fais l'amant des monts, des vaux dévalés  
Des rivages désarmants, des rocs et déserts halés  
Puis je déflore l'hymen virginité des forêts  
Partout où je me promène je jouis d'être sans arrêt

Car pas même une frontière le barbelé d'un No man's Land  
Me fera faire marche arrière tant pour le monde je bande  
J'aime tant voir les cultures se pénétrer dans le boudoir  
Qu'une seconde d'aventure m'est un chemin copulatoire

Mais chaque fois que j'arrête de jouir de mon errance  
Que la beauté du monde me fait courber l'échine  
Qu'le chant ancien m'accule au fond de la cuisine  
Où je retrouve ma mère et les murs de mon enfance  
Au beau milieu des choux et d'l'odeur des poireaux  
Ben... Je me sens puceau

Si drapeaux à chaque pays un fanion à chaque révolte  
Dès que grande est la patrie j'ai des slogans désinvoltés  
Je balance mes aphorismes et des pavés en Ukraine  
Contre le capitalisme qui fait commerce de la haine

Souvent je me fais l'amant des jupons de la colère  
Que je retrousse fervent défenseur de la misère  
De Sarajevo au Mali ou d'Alger à Caracas  
Dès qu'il y a du rififi je pénètre le combat

Car pas un peuple opprimé ne mérite notre silence  
Que derrière les barbelés explose notre jouissance  
Contre les glorieuses armées que la Tribu se dresse  
Allons tous ensemble hurler notre droit à la tendresse

Mais chaque fois que j'allume la radio ou la télé  
Que la beauté du monde se meurt où je ne suis pas  
Si dans l'air je gesticule et reste à faire les cents pas  
Le nez collé à la f'nêtre dans le sofa affalé  
Croulant d'inutilité sous d'impuissants idéaux  
Ben... Je me sens puceau

Une fille dans chaque port un jupon à chaque révolte  
Pour la grande ou petite mort je vais promener mon colt  
Je suis homme de passage arrogant de virilité  
Plongeant dans tous les corsages des mamelles de la liberté

Toujours je me fais l'amant d'une femme en rébellion  
Qui sous mes assauts puissants renoue avec la passion  
Et qu'elles soient seules où vingt-huit je les mène en amazonne  
Sur la selle du coït et Viva la Révolucion

Car pas même une vilaine une femme vouée au Pape  
Mérite d'être dans la peine d'ignorer le Dieu Priape  
A toutes je me suis dévoué et même la plus catholique  
Prend en pitié l'immaculée qui n'a jamais connue de trique

Mais chaque fois que je passe sous la lumière de tes yeux  
Que le beauté du monde se gonfle avec ta poitrine  
Que sous chaque baisé mon corps entier opine  
Si juste à te toucher il s'allume de mille feux  
Tout brûlant de tendresse en caressant ton dos  
Ben... Je me sens puceau

Une fille à chaque concert de l'amour sur le Canson  
Je cours la planète entière avec mon sac de chansons  
Quand je ne prends pas la houle sur le bateau de l'émeute  
Je vais faire crier les foules je rassemble la meute

Alors tous les loups du monde viennent hurler sous la lune  
Lorsque l'espoir abonde pour une nouvelle Commune  
C'est fou c'que je prends mon pied à faire vibrer le public  
Quand il se met à chanter mes refrains impudiques

J'aime cette farandole où les corps se côtoient  
Se touchent et se caracolent quand je les mets en émoi  
C'est une terrible orgie une véritable partouze  
J'aime la pornographie d'un public qui s'épouse

Mais dès que sonne l'heure des lumières de la gloire  
J'voudrais m'faire voir ailleurs rentrer dans ma coquille  
Fermer un peu ma gueule r'tourner à mon stylo bille  
Et surtout être seul au fond de mon grand plumard  
Car dès que vous êtes là et que s'ouvre le rideau  
Ben... Je me sens puceau